

Juin 2010 n° 19



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

TROISIEME FORUM DES CADRES UKRAINIENS À PARIS, LE 16 JUIN 2010 DE 18H30 À 21H30



Les cadres ukrainiens et leurs amis se rencontreront autour d'un débat sur l'évolution des échanges économiques franco-ukrainiens. Il s'agit du troisième forum de l'Association des cadres ukrainiens en France ; cet évènement est soutenu par la Mission économique ukrainienne.

Les représentants des milieux d'affaires français qui travaillent en Ukraine viendront débattre de l'évolution de l'environnement des affaires dans le pays. Parmi les intervenants figurent notamment des représentants de Bouygues TP, du cabinet Salans, ainsi qu'un invité spécial, membre de la famille Tereschenko, qui développe des projets agricoles en Ukraine.

Contact : cadresukrainiens@yahoo.fr.

SOMMAIRE

- P.1** Actualités associatives.
- P.2** Rencontre avec Jaroslava Hartyanyi, présidente du Congrès européen des Ukrainiens.
(par *Natalka Pasternak*)
- P.3** Trois questions à Apollonia Poilâne, dirigeante d'entreprise.
(par *Frédéric du Hauvel*)
- P.4-5** Cinq questions à Martin Nunn, co-fondateur de la Fondation « People First »
(par *Olena Codet*)
- P.6** Lectures ukrainiennes : « Skoropadsky et l'édification de l'État ukrainien », I. Lebedynsky, L'Harmattan, Paris, 2010



COMITE REPRESENTATIF
DE LA COMMUNAUTE
UKRAINIENNE DE FRANCE
РЕПРЕЗЕНТАТИВНИЙ
КОМІТЕТ УКРАЇНСЬКОЇ
ГРОМАДИ ФРАНЦІЇ

MANIFESTATION POUR LA DÉFENSE DE LA DÉMOCRATIE EN UKRAINE

Le 27 juin 2010 à partir de 14h
Place des Droits de l'Homme - Paris
(Métro Trocadéro)

Contact : crcuf-france@hotmail.fr

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association Perspectives Ukrainiennes.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

RENCONTRE AVEC JAROSLAVA HARTYANYI, PRÉSIDENTE DU CONGRÈS EUROPÉEN DES UKRAINIENS



Quelle est la situation politique en Ukraine depuis l'accession au pouvoir de Viktor Yanoukovitch ?

Les premiers mois du Président Yanoukovitch se sont caractérisés par de profonds changements. Ce qui d'emblée est tout particulièrement visible, c'est la

très nette dégradation de la liberté d'expression et le degré de violence élevé que s'autorise désormais la police à l'encontre des manifestants. A ceci s'ajoute une mise sous contrôle du système judiciaire ainsi qu'un interventionnisme marqué dans le monde économique.

Le Gouvernement s'est en outre attaqué dès les premiers jours aux fondements de la mémoire nationale ukrainienne telle qu'elle avait été édifiée par l'ancien président. Les signes les plus marquants de cette nouvelle interprétation historique sont : la remise en cause de la nature génocidaire du Holodomor, l'autorisation tacite de l'érection d'un monument à la gloire de Staline à Zaporijjya, ainsi que la remise en cause du statut de « Héros de l'Ukraine » décernés aux dirigeants du mouvement indépendantiste OUN-UPA, Bandera et Choukhevitch.

Comment analysez-vous ces nouvelles orientations que le régime cherche à imposer ?

La répétition des atteintes portées à l'encontre de la souveraineté de l'Ukraine révèle que le nouveau pouvoir ignore les traditions démocratiques ukrainiennes les plus élémentaires. Quant aux élites financières, elles semblent pour l'heure sous-estimer le potentiel de la société civile et son levier de réactivité. Il reste à espérer que les oligarques ukrainiens ne

souhaitent pas partager le destin de l'homme d'affaires russe Khodorkovsky. Ils pourraient dans ces conditions user de leur influence auprès du pouvoir dont les compliments sans cesse renouvelés à l'égard du duumvirat russe finissent par décevoir ses propres électeurs.

Face à cette nouvelle donne politique comment réagissent les Ukrainiens ?

Les Ukrainiens sont déconcertés. Certains misent encore sur une prise de conscience par le pouvoir des responsabilités qui lui sont confiées pour que l'indépendance et les intérêts du pays ne soient plus bradés.

Jusqu'à présent les rassemblements organisés par les partis d'opposition n'ont pas été massivement suivis. Leurs dirigeants vont devoir réviser leur stratégie et tenir compte de l'exemple donné par les étudiants qui se mobilisent et tiennent tête au régime. Ils sont l'illustration d'une société ukrainienne qui recèle une indéniable énergie de contestation.

J'ajoute que les journalistes ukrainiens constituent aussi un pôle de protestation non négligeable. Le mouvement «STOP CENSURE» qui s'est créé dernièrement montre qu'il y a en Ukraine une ferme détermination à défendre la liberté de la presse contre les pressions qui se sont intensifiées ces dernières semaines.



Propos recueillis par Natalka Pasternak



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

TROIS QUESTIONS À APOLLONIA POILÂNE, DIRIGEANTE D'ENTREPRISE



Quelles attaches familiales et affectives vous lient à l'Ukraine ?

Ma grand-mère maternelle était Ukrainienne. Ma maman, IBU, était fière de ses origines. Architecte de formation, elle a ouvert une galerie en juin 2000 au Palais Royal. Nous y exposons toujours ses bijoux et sculptures fonctionnelles. Dans la présentation qu'elle faisait du lieu, elle n'oubliait jamais de mentionner son ascendance ukrainienne. (<http://ibugallery.fr>.)

Petite, j'entendais ma maman et ma grand-mère parler en ukrainien. C'est écouter leurs conversations, et manger les plats qu'elles préparaient, qui m'a fait découvrir mes origines. C'est tout naturellement que je garde une affection particulière pour l'Europe orientale, l'Ukraine en particulier.

Vos racines ukrainiennes ont-elles contribué à façonner votre culture culinaire et gustative ?

Lorsque ma grand-mère nous rendait visite, cela donnait lieu bien entendu à des repas partagés, à des moments dans la cuisine partagés. Pour moi, ces mo-

ments permettaient la découverte d'une nouvelle culture, d'un nouveau patrimoine culinaire. Chacun de ces instants était d'ailleurs un voyage en soi. Ces repas m'ont permis également de comprendre pourquoi notre réfrigérateur était si différent de celui de mes camarades !

Mais c'est le goût de ma maman pour le pain noir qui m'a particulièrement marquée. Je pense qu'il est lié au goût des pays à l'Est de la France pour les pains à base de farines de blé complètes ou de seigle. En cela, l'union de mon papa et de ma maman était une évidence car chez Poilâne, nos farines ne sont pas blanches mais grises. Et puis, il y a le livre publié par mon papa au début des années 80. Dans le Guide de l'Amateur de Pain, il y mentionnait ce pain recouvert de petits oiseaux offert traditionnellement aux jeunes mariés pour leur souhaiter une union longue et heureuse.

Quelles places occupent les pays d'Europe centrale et orientale dans la stratégie de développement de votre entreprise ?

Nous avons fait le choix de déterminer notre développement à l'étranger par la possibilité de livrer rapidement notre pain, même si celui-ci se conserve plusieurs jours. La plupart des destinations sont livrées en 24 h. Quand le délai de livraison excède 48 h, nous préférons décliner les demandes, dans un souci de qualité de nos produits. Malheureusement, à ce jour, le délai de livraison vers l'Europe Centrale et Orientale est souvent encore trop long.

Nous poursuivons nos efforts pour trouver des transporteurs et importateurs locaux qui sauraient faciliter et accélérer les démarches. Cela dit, nous livrons depuis plusieurs années une boutique à Prague, « Fruits de France », via un de nos revendeurs à Rungis.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

5 QUESTIONS À MARTIN NUNN, CO-FONDATEUR DE LA FONDATION « PEOPLE FIRST »

Comment est venue l'idée de créer cette Fondation ?

Il y a trois partenaires dans ce projet : Viktor Tkachouk, l'ancien Secrétaire adjoint du Conseil de la Sécurité et Défense nationale en Ukraine, Ivan Matieshyn, un homme d'affaires ukrainien renommé et moi-même, spécialiste de l'éducation nationale et de la communication. Il y a trois ans, Monsieur Tkachouk m'a demandé de l'aider afin de préparer des rapports gouvernementaux. Nous nous vite rendus compte que certains problèmes que rencontre l'Ukraine sont des problèmes de fond.

En décembre 2009, nous nous sommes rendus à Londres pour présenter un de ces rapports à des membres des groupes parlementaires britanniques. Nous nous sommes posés la question de savoir comment apporter une stabilité de la démocratie en Ukraine ? Et c'est ainsi que le projet a vu le jour.

En travaillant sur notre projet, nous nous sommes aperçus que l'on doit utiliser les outils existant en démocratie pour construire une démocratie. Les changements politiques se produisent soit par la volonté du peuple, soit par la violence. Je ne pense pas que la violence puisse être une solution pour l'Ukraine et nous devons trouver une solution démocratique. Nous avons pensé à la façon dont les ukrainiens peuvent participer à la construction de la démocratie.

La première étape du projet, consiste à organiser une série de sondages afin de savoir comment les Ukrainiens perçoivent leur société. D'abord, nous avons effectué une centaine d'entretiens individuels avec des représentants des différents groupes dans toutes les régions de l'Ukraine pour comprendre ce que les Ukrainiens ressentent réellement au sujet de la démocratie, de la transparence, de la corruption, et du fonctionnement actuel de la société. A partir de ces don-

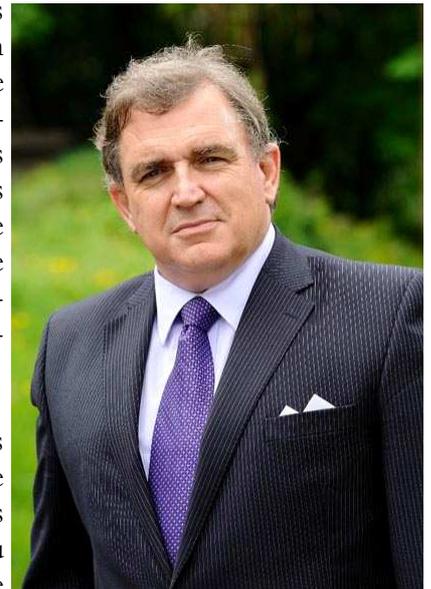
nées nous pensons obtenir une vision globale que le peuple ukrainien a de l'Ukraine. Nous allons en tirer une liste des 5, 6 ou 8 sujets sur le système politique que nous allons étudier plus profondément.

Ensuite, nous allons conduire un sondage sur Internet et dans les médias au niveau national. Un autre objectif de ce travail est d'identifier les problèmes de compréhension. Notre but n'est pas de dire que ce système est bon ou mauvais, mais de le montrer tel quel et de proposer des alternatives. Les gens doivent savoir ce qu'est la réalité et de tirer leurs propres conclusions.

Une fois que vous aurez les résultats des sondages, comment utiliserez-vous ces informations ?

Nous allons travailler avec les médias en informant les journalistes, en les inspirant, en expliquant les problématiques principales. Nous utiliserons également notre site web où les gens pourront laisser leurs commentaires.

Il s'agit de créer un dialogue pour faire entendre une opinion publique. Cela passe par la publication d'articles sur Internet que le public peut commenter. Nous voulons que les ukrainiens participent à la discussion politique.



(suite page 5)



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

« Cela n'a pas de sens d'avoir un nouveau leader tout en conservant le système actuel. Il faut d'abord changer le système. Et cela doit venir des gens eux-mêmes. »

MARTIN NUNN

(suite de la page 4).

Une fois les sondages réalisés, nous souhaitons constituer un groupe de juristes ukrainiens et internationaux chargés de créer une « Charte du Peuple ». Un document présentant « Voici ce que nous voulons ». Une fois prêt et vérifié, nous allons le présenter d'abord aux Ukrainiens eux-mêmes, et ensuite au gouvernement. Nous voulons faire entendre la voix du peuple aux hommes politiques et aux oligarques qui commandent le pays, et restaurer les valeurs démocratiques.

Vous pensez que cette voix sera entendue par les politiques ? Connaissant la situation actuelle on peut avoir quelques doutes...

Si les politiques ne réagissent pas, nous avons prévu de constituer un groupe des juristes qui va écrire un chapitre de la constitution afin de refléter ce que veulent les ukrainiens. Ce projet sera ensuite soumis au vote.

Comment ce vote sera organisé ?

Par Internet. On va également demander de préciser et confirmer si cette proposition est belle est bien conforme à ce que veut le peuple. Mais il faut comprendre que la proposition ne viendra pas de chez nous, mais des gens eux-mêmes. Nous sommes une organisation totalement ouverte et transparente sur les questions de fonctionnement, de financement ou de personnel qui travaille pour nous. (www.peoplefirst.org.ua)

C'est seulement de cette façon que l'on obtient une crédibilité forte. Nous voulons devenir un modèle qui marche. Si nous réussissons, si les Ukrainiens comprennent bien l'objectif de cette démarche, nous allons profondément changer la société ukrainienne, la façon de vivre.

Mais comment ces changements peuvent-ils se produire ? Pensez-vous que les hommes politiques ukrainiens vont changer leur façon de gouverner ce pays ? Nous avons besoin d'un nouveau leader !

Cela n'a pas de sens d'avoir un nouveau leader tout en conservant le système actuel. Il faut d'abord changer le système. Et cela doit venir des gens eux-mêmes. Nous voulons proposer aux Ukrainiens de participer au projet collectif et enfin d'identifier ensemble ce qu'est être ukrainien, créer une philosophie nationale. Le document final du projet va forcément avoir un impact majeur car il va appartenir aux Ukrainiens.

Les hommes politiques peuvent ne rien faire, mais seront obligés de prêter une oreille à ce que veut le peuple, car les élections vont arriver. Nous espérons que des nouveaux partis politiques vont apparaître en promettant de réaliser ce que souhaitent les Ukrainiens. Notre objectif est d'inspirer les gens pour construire quelque chose de nouveau.

**Propos recueillis par Olena Codet
lors de l' Ukrainian Investment Summit
qui s'est déroulé à Londres du 13 au 17 mai 2010**





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

SKOROPADSKY ET L'ÉDIFICATION DE L'ÉTAT UKRAINIEN (1918)

Cet ouvrage analyse la personnalité et l'œuvre politique d'un personnage clef de l'histoire de l'Ukraine au XXe siècle.

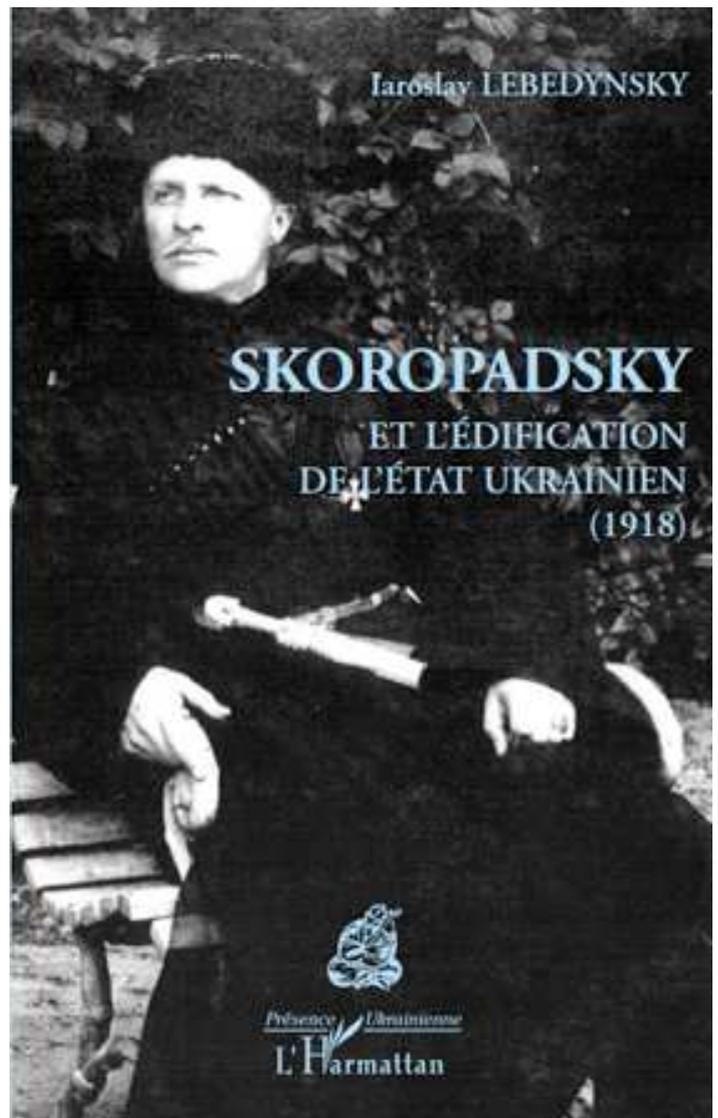
Pavlo Skoropadsky, après une brillante carrière dans l'armée impériale russe, prit en 1918 la tête de la fragile Ukraine indépendante qui tentait de s'affirmer dans le chaos de la guerre et de la révolution.

Son régime, tentative de compromis entre les nations et entre les factions, ancré dans les traditions politiques proprement ukrainiennes, fut éphémère mais contribua à consolider le statut d'État de l'Ukraine.

Le livre replace cet épisode crucial dans le contexte de l'histoire ukrainienne et plus particulièrement des événements consécutifs à la révolution russe de 1917.

Au-delà de la figure attachante et de la vie mouvementée de Pavlo Skoropadsky, il illustre un cas d'école d'édification de l'État, aux échos encore très actuels pour l'Ukraine et les autres parties de l'ancienne Union soviétique.

Ukrainien d'origine, Iaroslav Lebedynsky est né à Paris en 1960. Il est historien, spécialiste des anciennes cultures guerrières des peuples de la steppe et du Caucase, auxquelles il a consacré de nombreux ouvrages. Il enseigne depuis 1997 l'histoire de l'Ukraine à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.



Skoropadsky et l'édification de l'État ukrainien (1918)

Iaroslav Lebedynsky
collection *Présence ukrainienne*, 2010

L'Harmattan